

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 9

Artikel: 225me anniversaire
Autor: Landry, C. F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

225^{me} anniversaire¹

par C. F. Landry

Samedi 24 avril

1723

Jour de marché !

Les gens me disent paisiblement : le 225^{me} anniversaire *de la mort* de Davel, comme si Davel était en effet mort de la grippe, ou après une longue maladie, vaillamment supportée. Les gens d'ici, qui trop volontiers se piquent de « savoir ce qui est français » dans les tournures de langage, « ce qui est français » dans l'écrire et dans les romans traduits du papou qui seront bientôt toute la culture des gens moyens, les gens d'ici ne pourraient-ils donc pas dire : 225^{me} anniversaire *de l'exécution* de Davel. Parce qu'enfin le français de Lausanne, pour approximatif qu'il soit, il permet la nuance. et ce major Davel fut proprement *exécuté*.

Evidemment, il est peut-être de bon ton, et très « français » de ne s'en souvenir qu'avec prudence, cette prudence qui transforme en bonasse « mort » une « exécution ». Evidemment aussi, je pense, 225 ans, c'est un peu ancien ! J'ai fait ce chemin, samedi 24 avril 1948, comme chaque an, si je le puis (si les destins le permettent). Il y avait une mauvaise bise qui avait retenu tous les patriotes chez eux. Mais dites un peu ! pour lui, vous n'avez pas l'impres-

¹ Auteur d'un des plus « authentiques » Davel que nous connaissions.



Photo Cony, Lausanne

Samedi 24 avril

1948

Jour de marché !

sion que voici 225 ans c'était un peu plus dérangeant que la bise ? Je n'ai pas trouvé un chat, là-bas. Tout se passe, chaque an, comme si les Vaudois ne concevaient pas que l'on pût s'émouvoir, dans un lieu où il n'y a point de pinte. Evidemment le dimanche matin, confortablement, il y a eu cérémonie politico-littéraire-vigneronne, à Cully, mais juste-

ment, à vol d'oiseau, les pintes étaient de la partie.

Donc à Vidy, personne ! C'est dans l'ordre des choses. Et moi, sur mon chemin je me disais : à quoi tient l'Histoire ! si le jour de l'exécution il avait fait de la bise — pffuit !! pas de discours Davel. Impossible d'écouter (sans l'entendre) ce glorieux testament inexécuté, (lui) : « C'est ici le plus beau jour de ma vie » ! Je pensais, au pied de ce monticule posé juste un peu en fausse posture, là dans ce Vidy, je pensais à ce qu'il a voulu, lui, ... et à ce que ça a donné. Crouille résultat ! Piètre besogne ! Je regardais la nature éclater jeunement : et lui, tout au long des jours où il attendit la mort, il prit grand souci des gels, de cette nature qui bouge, qui se montre crédule et folle. On ne sait pas ces choses ; ou mieux : on le sait, on ne veut pas le savoir.